

Clément & Julie-Anne Messe de Mariage

Église Saint Just de Lyon
17 mai 2025

Le Sacrement de Mariage

La célébration du mariage comprend divers éléments. L'essentiel est le sacrement lui-même dont les fiancés sont les ministres au pied de l'autel, devant l'Eglise en la personne du prêtre. Cette union sacramentelle se réalise par la mutuelle donation que l'homme et la femme se font d'eux-mêmes, donation qu'ils expriment par le « OUI » qui les engage. La cérémonie de l'union des mains avec la remise de l'anneau béni est le signe de la foi promise. Tant dans la célébration du mariage que dans les textes propres à la Messe de mariage, la liturgie décrit les grandeurs et les obligations du mariage chrétien. Saint Paul le compare à l'union du Christ et de l'Eglise, et invite le mari à aimer sa femme comme le Christ a aimé l'Eglise, souffrant et mourant pour elle.

À vrai dire, l'ancien titre serait *ad sponsas velandas* serait en raison du rite caractéristique du *flammeum* nuptial que le prêtre étendait sur la tête de la nouvelle épouse durant la bénédiction inaugurale. La messe nuptiale faisait essentiellement partie du rite matrimonial, et le sacrifice eucharistique offert pour les époux symbolisait pour ainsi dire le sceau divin apposé à leur union conjugale. Souvenons-nous des paroles de Tertullien pour célébrer la félicité de ces noces : « quod Ecclesia conciliat, et confirmat Oblatio, et obsignatum Angeli renuntiant, Pater ratum habet » , ce qui se traduit par : « L'Eglise en dresse le contrat, l'oblation divine le confirme, la bénédiction pastorale y met le sceau, les anges qui en sont témoins l'enregistrent, et le Père céleste le ratifie » . Tertullien, *Ad uxorem*, II, IX.

La messe traditionnelle catholique

La Messe est célébrée selon la forme tridentine, dite de saint Pie V. Les prières sont en latin, vous en trouverez ici la traduction. Certains commentaires ont été tirés du *Liber Sacramentorum* de Dom Ildefonso Schuster, bénédictin et ancien archevêque de Milan.

Nous pouvons distinguer deux grandes parties dans le déroulement de la messe :

- I. La messe des catéchumènes, qui commence par des rites de préparation et de purification : c'est une rencontre avec le Christ, qui prie avec nous dans les oraisons et nous instruit par les lectures.
- II. La messe des fidèles, c'est la réalisation du sacrifice, elle se divise en trois parties :
 - l'offertoire : c'est la préparation du sacrifice, où nous nous offrons avec le pain et le vin dans la perspective du sacrifice à venir ;
 - le canon : c'est l'offrande du sacrifice, le cœur de la messe, où nous nous unissons à l'offrande du Christ à son Père ;
 - la communion : c'est notre participation au sacrifice du Christ, où nous Le recevons réellement, afin de Le rayonner et Le donner aux autres.

Pour les personnes qui ne souhaitent pas, ou qui ne sont pas en mesure de s'agenouiller, il est préférable de rester debout plutôt que de s'asseoir.

Procession d'entrée

Nous nous levons pour l'arrivée des mariés et du clergé.



Paolo Caliari dit Véronèse,
Les Noces de Cana, 1563,
Musée du Louvre, Paris.

Veni Creator

Nous nous agenouillons uniquement pour la première strophe puis nous nous relevons.

Le Veni Creator Spiritus est une hymne célèbre en plain-chant grégorien du IXème siècle. Nous invoquons l'Esprit-Saint pour qu'Il nous donne ses lumières et qu'Il dispose nos âmes à recevoir ses fruits dans les sacrements importants tel que le mariage.

La polyphonie est une harmonisation du chanoine Nicolas-Mammès Couturier (1840-1911) organiste, maître de chapelle de la cathédrale de Langres et compositeur français du XIXe siècle.

Veni, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia
Quae tu creasti pectora.

Venez, Esprit créateur,
Visiter les âmes de vos fidèles,
Et remplir de la grâce céleste
Les cœurs que vous avez créés.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, caritas
Et spiritalis unctio.

Vous êtes appelé le Consolateur,
Le Don du Dieu Très-Haut,
La source d'eau vive, le feu,
L'amour, l'onction spirituelle.

Tu septiformis munere,
Digitus paternae dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Versant sur nous vos sept dons,
Vous êtes le doigt de la main du Père ;
Promis solennellement par lui aux hommes,
Vous leur apportez la puissance du langage.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Eclairez nos esprits de votre lumière,
Versez l'amour dans nos cœurs ;
Soutenez la faiblesse de notre corps
Par votre incessante énergie.

Hostem repellas longius
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te praeviso
Vitemus omne noxium.

Repoussez l'ennemi loin de nous,
Hâtez-Vous de nous donner la paix ;
Marchez devant nous comme notre chef,
Ainsi nous éviterons tout mal.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium;
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Donnez-nous de connaître
le Père et le Fils ;
Donnez-nous la foi en l'Esprit-Saint
Qui procède de l'un et de l'autre.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito
In saeculorum saecula.

Gloire soit à Dieu le Père !
Gloire soit au Fils ressuscité des morts !
Gloire au Paraclet,
Dans les siècles des siècles !



Le Sacrement de Mariage



*Alexandre-François Caminade
Les noces de la Vierge, 1824,
Eglise Saint Médard, Paris.*

Sermon

Nous nous asseyons.

Le prêtre adresse aux futurs époux une exhortation leur rappelant la dignité du sacrement de mariage et les obligations qu'ils vont contracter. Ce sont les fiancés qui par leur "oui" mutuel se donnent le sacrement de mariage. Le prêtre intervient ici à titre de témoin indispensable.

Échange des consentements

Après l'allocution du prêtre, et devant au moins deux témoins, le prêtre demande à l'époux puis à l'épouse le consentement matrimonial.

Nous nous levons.



Puis il les asperge d'eau bénite. Le nouvel époux lève le voile qui est sur le visage de son épouse.

Cela rappelle que l'amour humain est à la ressemblance de l'Amour divin : un jour le Seigneur, époux de l'Église, lèvera le voile sur nous et nous Le verrons alors face à face.

If ye love me, Thomas Tallis

If ye love me, keep my commandments,
And I will pray the Father,
And shall give you another comforter,
That he may bide with you for ever,
Ev'n the spirit of truth.

Si vous m'aimez, observez mes commandements,
Et je prierai le Père,
Et il vous enverra un autre consolateur,
Afin qu'il demeure avec vous pour toujours,
L'esprit même de la vérité.



Messe des catéchumènes



*Michel et Gabriel Moroshan,
Le Christ Pantocrator, 1979,
Monastère de l'Emmanuel, Bethléem.*

Introit

Nous restons debout. Ceux qui le souhaitent s'agenouillent.

Le prêtre récite les prières au bas de l'autel, accompagné par les servants de messe.

Tob. 7, 15 ; 8, 19

Comme pour Tobie et Sara, c'est Dieu qui, par sa providence, prépare la rencontre et l'union des époux.

DEUS Israël conjúgat vos : et ipse sit vobíscum, qui misértus est duóbus únícis : et nunc, Dómine, fac eos plénius benedicere te. **Ps. 127** Beáti omnes qui timent Dóminum : qui ámbulant in viis ejus. Allelúia, allelúia.

M/. Glória Patri, et Filii, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

QUE le Dieu d'Israël vous unisse, et que lui-même soit avec vous, lui qui a eu pitié de deux enfants uniques. et maintenant, Seigneur, faites qu'ils vous bénissent de plus en plus. **Ps. 127** Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur et marchent dans ses voies. Allelúia, allelúia.

M/. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



Kyrie

Dans cette litanie, nous appelons à grands cris la miséricorde du Dieu Trinité : Le Père (Kyrie), le Fils (Christe), le Saint-Esprit (Kyrie). C'est une des seules prières en grec que la liturgie romaine ait conservée de ses origines. Sa tonalité suppliante est très évocatrice.

La Messe Ad majorem Dei gloriam (1699) est une œuvre sacrée composée par André Campra (1660–1744), figure majeure de la musique baroque française. En effet, ce dernier était un compositeur et maître de chapelle français, célèbre pour avoir marqué la transition entre le style de Lully et les débuts de l'opéra-ballet. Né à Aix-en-Provence, il devient prêtre avant de se consacrer pleinement à la musique. Il commence sa carrière comme maître de musique à la cathédrale de Toulon, puis à Arles et Toulouse, avant d'être nommé à Notre-Dame de Paris en 1694.

℟/. Kyrie, éléison. (Ter)

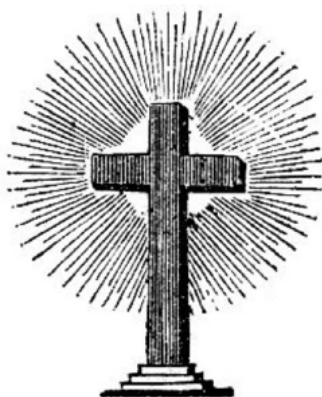
℟/. Christe, éléison. (Ter)

℟/. Kyrie, éléison. (Ter)

℟/. Seigneur, ayez pitié. (Ter)

℟/. Christ, ayez pitié. (Ter)

℟/. Seigneur, ayez pitié. (Ter)





Gloria

Le Gloria est composé du chant des anges à Noël et d'une hymne de louange à la Sainte Trinité.

G LÓRIA IN EXCÉLSIS *Deo.* et
in terra pax homínibus bonæ
voluntátis.

Laudámus te.

Benedícimus te.

Adorámus te.

Glorificámus te.

**Grátias ágimus tibi propter
magnam glóriam tuam.**

Dómine Deus, Rex cæléstis,
Deus Pater omnipotens.

**Dómine Fili unigénite Iesu
Christe.**

Dómine Deus Agnus Dei Filius
Patris.

G LOIRE à Dieu au plus haut
des cieux, et paix sur la terre
aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons,

Nous vous bénissons,

Nous vous adorons,

Nous vous glorifions,

Nous vous rendons grâces pour
votre immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le
Père tout-puissant.

Seigneur Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le
Fils du Père.

**Qui tollis peccáta mundi
miserére nobis.**

Qui tollis peccáta mundi súscipe
deprecationem nostram.

**Qui sedes ad dexteram Patris
miserére nobis.**

Quóniam Tu solus Sanctus.

Tu solus Dóminus.

Tu solus altíssimus *Iesu Christe.*

**Cum Sancto Spiritu † in gloria
Dei Patris.**

℟/. Dóminus vobiscum.

℟/ Et cum spíritu tuo.

Vous qui enlevez les péchés du
monde, ayez pitié de nous.

Vous qui enlevez les péchés du
monde, accueillez notre prière.

Vous qui siégez à la droite du Père,
ayez pitié de nous.

Car c'est Vous le seul Saint,

Vous le seul Seigneur, Vous le seul
Très-Haut, Jésus-Christ,

Avec le Saint-Esprit †, dans la
gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

℟/. Le Seigneur soit avec vous

℟/. Et avec votre esprit.



Collecte

Dans chaque sacrement, nous apportons quelque chose. Dans le mariage, c'est l'amour réciproque des deux époux que Dieu vient sceller.

EXÁUDI nos, omnipotens et miséricors Deus : ut, quod nostro ministrátur officio, tua benedictióne pótius impleatur.

Per Dóminum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in inutate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.
Amen.

EAUCEZ-NOUS, Dieu tout-puissant et miséricordieux : afin que ce qui se fait par notre ministère reçoive son parfait accomplissement de votre bénédiction.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Nous nous asseyons.



Épître

Saint Paul aux Ephésiens 5, 22-33

Saint Paul explique les devoirs du mariage chrétien, dont il trouve le modèle dans l'union qui lie indissolublement le Christ et son Eglise.

F RATRES : Mulieres viris suis súbditæ sint, sicut Dómino : quóniam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ : ipse, salvátor córporis ejus. Sed sicut Ecclesiá subjécta est Christo, ita et mulieres viris suis in ómnibus. Virí dilígite uxóres vestras, sicut et Christus diléxit Ecclesiám, et seípsum trádidit pro ea, ut illam sanctificáret, mundans lavácro aquæ in verbo vitæ, ut exhibéret ipse sibi gloriósam Ecclesiám, non habéntem máculam, aut rugam, aut áliquid huiúsmodi, sed ut sit sancta et immaculáta. Ita et viri debent dilígere uxóres suas ut córpora sua. Qui suam uxórem diligit, seípsum diligit. Nemo enim umquam carnem suam ódio hábit : sed nutrit et fovet eam, sicut et Christus Ecclesiám : quia membra sumus córporis eius, de carne eius et de óssibus eius. Propter hoc relínquet homo patrem et matrem suam, et adhærébit uxóri suæ, et erunt duo in carne una. Sacraméntum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesiá. Verúmtamen et vos sínguli, unusquisque uxórem suam sicut seípsum diligit : uxor autem tímeat virum suum.

R/. Deo Grátias.

A ES frères, que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Église, son corps, dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise au Christ, les femmes doivent être soumises à leurs maris en toutes choses.

Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans l'eau baptismale, avec la parole, pour la faire paraître, devant lui, cette Église, glorieuse, sans tache, sans ride, ni rien de semblable, mais sainte et immaculée. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et l'entoure de soins, comme fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps, « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et de deux ils deviendront une seule chair. » Ce mystère est grand ; je veux dire, par rapport au Christ et à l'Église. Au reste, que chacun de vous, de la même manière, aime sa femme comme soi-même, et que la femme révère son mari.

R/. Nous rendons grâces à Dieu.

Alleluia

Dieu remplit de sa majesté, Il est vrai, le ciel et la terre; mais s'adaptant à notre manière de comprendre — nous qui avons besoin de formes matérielles, même pour exprimer les idées les plus abstraites et les plus spirituelles — Il a établi le temple et les édifices consacrés au culte, comme le sanctuaire préféré où Il aime à faire resplendir plus ordinairement la magnificence de sa miséricorde.

Psaume 119, 3

A LLELÚIA, allélúia. *℟/. Mittat vobis Dóminus auxílium de sancto : et de Sion tueátur vos.*

A LLÉLUIA, allélúia. *℟/. Que le Seigneur vous envoie son secours de son sanctuaire : et que de Sion vous protège.*

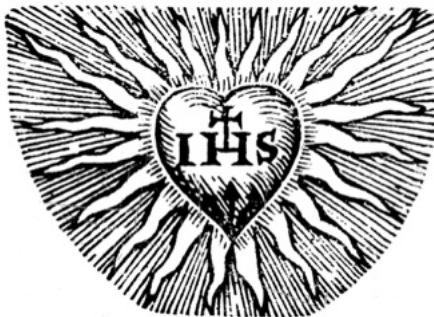
Durant le temps pascal, le second verset alléluiatique est extrait du psaume 133. Il semble que l'Église ne se lasse pas d'appeler les célestes bénédictions sur les nouveaux époux, parce que la famille chrétienne est le premier noyau d'où se déroule la société tout entière.

Psaume 133, 3

A llélúia. *℟/. Benedícat vobis Dóminus ex Sion : qui fecit coelum et terram. Allelúia.*

A llélúia. *℟/. Que le Seigneur vous bénisse de Sion : Lui qui a fait le ciel et la terre. Allélúia.*

Nous nous levons.



Évangile

Saint Matthieu, 19, 3-6

Les fidèles se tracent un signe de croix sur le front, les lèvres et le cœur.

IN illo tēpore : Accessērunt ad Iesum pharisæi, tentāntes eum et dicētes : Si licet hōmini dimittere uxōrem suam quacūmque ex causa ? Qui respōdens, ait eis : Non legistis, quia qui fecit hōminem ab inītio, másculum et féminam fecit eos ? et dixit : Propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhærébit uxóri suæ, et erunt duo in carne una. Itaque iam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus coniūxit, homo non séparet.

EN ce temps-là : Des pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le mettre à l'épreuve, et ils lui dirent : « Est-il permis de répudier sa femme en toute espèce de cas ? ». Il répondit : « N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, les fit homme et femme, et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et il s'attachera à sa femme ; et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »

R/. Laus tibi Christe.

R/. Louange à vous, ô Christ.



Messe des fidèles



*Jan de Molder, 1514,
Rétable du Saint-Sacrement,
Musée de Cluny, Paris.*

℟/. Dóminus vobíscum.
℞/. **Et cum spírítu tuo.**
℟/. Orémus.

℟/. Le Seigneur soit avec vous.
℞/. Et avec votre esprit.
℟/. Prions.

Nous nous asseyons.

Offertoire

Le prêtre récite des prières à voix basse en préparation au sacrifice de la messe.

Psaume 30, 15-16

Les nouveaux époux confient au Seigneur leur foyer et leur avenir.

J N te sperávi, Dómine : dici :
Tu es Deus meus : in mánibus
tuis témpora mea. Allelúia.

J 'Ai espéré en vous, Seigneur ;
j'ai dit : Vous êtes mon Dieu,
mes jours sont entre vos mains.
Allelúia.



Secrète

Le prêtre récite à voix basse la prière suivante :

SÚSCIPLE, quæsumus,
Dómine, pro sacra connúbii
lege munus oblátum : et, cuius
largítor es óperis, esto dispósitor.
Per Dominum nostrum Jesum
Christum Filium tuum, qui tecum
vivit et regnat in unitate Spiritus
Sancti Deus, per omnia saecula
saeculorum ...

AGRÉEZ, nous vous en prions,
Seigneur, le sacrifice offert
en considération de la loi
sacrée du mariage, et puisque vous
êtes l'auteur de cette œuvre, soyez-
en aussi l'ordonnateur. Par Jésus-
Christ notre Seigneur votre Fils qui
vit et règne avec vous en l'unité du
Saint-Esprit, dans tous les siècles
des siècles ...



Nous nous levons.

℟./ ... Per ómnia sæcula
sæculórum.

℟./ Amen.

℟./ Dóminus vobíscum.

℟./ Et cum spírítu tuo.

℟./ Sursum corda.

℟./ Habémus ad Dóminum.

**℟./ Grátias agámus Dómino Deo
nostro.**

℟./ Dignum et iustum est.

℟./ ...Dans tous les siècles des
siècles.

℟./ Ainsi soit-il.

℟./ Le Seigneur soit avec vous.

℟./ Et avec votre esprit.

℟./ Elevons nos cœurs.

℟./ Ils sont tournés vers le
Seigneur.

℟./ Rendons grâces au Seigneur
notre Dieu.

℟./ Cela est digne et juste.

Préface de la Sainte Trinité

HERE dignum et iustum est,
æquum et salutäre, nos tibi
semper et ubique grätias ágere :
Dómine, sancte Pater, omnípotens
æterne Deus :

Qui cum Unigénito Fílio tuo et
Spíritu Sancto unus es Deus, unus
es Dóminus : non in uníus
singularitáte persónæ, sed in uníus
Trinitáte substántiæ.

Quod enim de tua glória, revelánte
te, crédimus, hoc de Fílio tuo, hoc
de Spíritu Sancto, sine discretiónē
sentímus. Ut, in confessióne veræ
sempiternæque Deitátis, et in
persónis proprietas, et in esséntia
únitas, et in maiestáte adorétur
æquálitas. Quam laudant Angeli
atque

Archángeli, Chérubim quoque ac
Séraphim, qui non cessant clamáre
cotídie, una voce dicéntes :

IL est vraiment juste et
nécessaire, c'est notre devoir
et c'est notre salut, de vous
rendre grâces toujours et partout,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel
et tout-puissant : Avec votre Fils
unique, et le

Saint-Esprit, vous êtes un seul
Dieu, un seul Seigneur, non dans
l'unité d'une seule personne, mais
dans la Trinité

d'une seule substance. Car ce que
nous croyons au sujet de votre
gloire, sur la foi

de votre révélation, de votre Fils et
du Saint-Esprit, nous le croyons
aussi, sans aucune différence.

En sorte que, confessant la vraie et
éternelle Divinité, nous adorons et
la propriété dans les personnes et
l'unité dans l'essence et l'égalité
dans la majesté. C'est elle que
louent les Anges et les Archanges,

les Chérubins avec les
Séraphins, qui ne
cessent chaque jour de
chanter en disant d'une
seule voix :



Sanctus

Le Sanctus est le chant d'adoration des anges. Nous joignons nos voix aux leurs pour nous préparer à accueillir Jésus.

La première partie du ce chant vient du prophète Isaïe qui a entendu des Séraphins le chanter devant le Seigneur, en s'inclinant et se couvrant la face, car ils se savaient indignes de proclamer les louages de Dieu.

La deuxième partie se compose des paroles des enfants de Jérusalem, au jour des Rameaux. Sabaoth veut dire : « Les armées célestes » ; ce sont les anges qui exécutent les ordres de Dieu pour gouverner l'univers.

Hosanna (Hébreux) signifie : « Sauve », est une exclamation de joie et de louange.

Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dóminus Deus Sábaoth.
Pleni sunt cæli et terra glória tua.
Hosánna in excelsis.

Saint, Saint, Saint, le Seigneur,
Dieu des Forces célestes. Le
ciel et la terre sont remplis de votre
gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.

Benedíctus † qui venit in
nóminee Domini. Hosánna in
excélsis.

Béni soit † celui qui vient au
Nom du Seigneur. Hosanna
au plus haut des cieux.

Nous nous agenouillons. Ceux qui ne souhaitent pas s'agenouiller restent debout.



Canon de la Messe

Nous entrons dans le cœur de la messe : les « saints mystères », désignent du mot grec « canon » pour signifier le caractère immuable de ces prières, restées quasi inchangées depuis saint Grégoire le Grand.

Le silence dont le canon s'entoure est une marque de respect ; il permet d'intérioriser la prière et de se retrouver seul face à Dieu.

Le prêtre récite les prières à voix basse.

Le prêtre étend ses mains sur le pain et le vin pour signifier qu'ils sont offerts et sacrifiés pour nous obtenir la paix en cette vie et le salut éternel dans l'autre.

Le Christ souverain prêtre, représente à son Père l'unique sacrifice du Calvaire. Jésus agit à travers le prêtre, son instrument invisible.



CONSÉCRATION DU PAIN

S'identifiant avec le Christ lui-même, dont il refait religieusement tous les gestes, le prêtre prononce lentement, uniformément, sur le pain d'abord, puis le vin, les paroles que Jésus prononça en instituant l'Eucharistie la veille de sa Passion. ♦

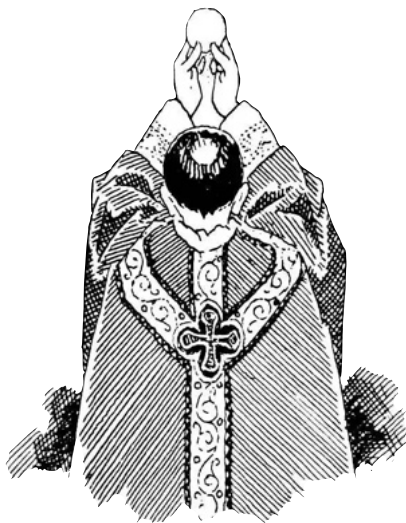
Le prêtre prend l'hostie dans ses mains et s'incline profondément en disant à voix basse :

QUI PRÍDIE quam patéretur, accépit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, et elevátes óculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi grátias agens, bene✠dixit, fregit, dedítque, discíplis suis, dicens : Accípíte, et manducáte ex hoc omnes.

HOC EST ENIM CORPUS
MEUM.

LA VEILLE du jour où il a souffert, il a pris du pain dans ses mains saintes et vénérables et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu son Père tout-puissant, vous rendant grâces, l'a ✠ béni, rompu et donné à ses disciples en disant : « Prenez et mangez tous de ceci :

CAR CECI EST MON CORPS »



CONSÉCRATION DU VIN

Le prêtre prend le calice dans ses mains et s'incline profondément en disant :

SÍMILI MODO, postquam cenátum est, accípiens et hunc præclárum cálicem in sanctas ac venerábiles manus suas : item tibi grátias agens, bene✠díxit, dedítque discípulis suis dicens : Accípíte, et bíbite ex eo omnes.

HIC EST ENIM CALIX
SÁNGUINIS MEI, NOVI et
ÆTERNI TESTAMÉNTI :

MYSTÉRIUM FIDEI : QUI PRO
VOBIS et PRO MULTIS
EFFUNDÉTUR IN
REMISSIÓNEM PECCATÓRUM.

Haec quotiescúmque fecéritis,
In mei memoriam faciétis.

DE MÊME, après le repas, prenant aussi ce très glorieux calice dans ses mains saintes et vénérables, vous rendant grâces encore, il l'a ✠ béni et donné à ses disciples en disant :

« Prenez et buvez-en tous :

CAR CECI EST LE CALICE DE
MON SANG, CELUI DE
L'ALLIANCE NOUVELLE et
ETERNELLE
- MYSTRE DE LA FOI -
QUI SERA REPANDU POUR
VOUS ET
POUR BEAUCOUP EN
REMISSION DES PÉCHÉS.

Chaque fois que vous ferez cela,
Vous le ferez en mémoire de moi.

Le prêtre genuflecte pour adorer le Précieux Sang. ♦

Ensuite le prêtre élève le calice et nous adorons le Sang du Seigneur. ♦ ♦ ♦

Le prêtre repose le calice et genuflecte. ♦

Le prêtre récite à voix basse les prières en souvenir des mystères du Christ et des Saints.

O Salutaris Hostia, Kastorsky

Ô salutaris Hostia est une hymne chrétienne latine chantée pour rendre gloire à Jésus-Christ présent dans l'Eucharistie, composée par saint Thomas d'Aquin. Alexis Vassilievitch Kastorsky (1869 † 1944) fut chantre de la chapelle impériale de Saint-Pétersbourg.

O salutáris Hóstia,
Quæ cœli pandis óstium :
Bella premunt hostília,
Da robur, fer auxílium.

O vere digna Hóstia,
Spes única fidélium :
In te confidit pátria,
Da pacem, serva lílium.
Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria.
Amen.

Ô victime salutaire,
Qui nous ouvres la porte du ciel,
L'ennemi nous livre la guerre,
Donne-nous force, porte-nous secours.

Ô vraiment digne Hostie
Unique espoir des fidèles,
En toi se confie la patrie,
Donne-lui la paix, conserve le lys.
Au Seigneur un et trine
Soit la gloire sempiternelle ;
Qu'il nous donne dans la patrie
La vie qui n'aura point de terme.
Amen.



Conclusion du canon

PER QUEM hæc ómnia,
Dómine, semper bona creas,
sanctífi†cas, viví†ficas,
bene†dícis et præstas nobis.

PER IP†SUM, et cum ip†so,
et in ip†so, est tibi Deo Patri
† omnipoténti, in unitáte Spíritus
† Sancti, omnis honor et glória.

Per ómnia sæcula sæculórum.

R/. Amen.

PAR LUI, Seigneur, vous ne
cessez de créer tous ces biens,
de les † sanctifier, de les †
vivifier, de les † bénir et de nous
les donner.

PAR † lui, et avec † lui, et en
lui, est à vous, Dieu le Père †
tout-puissant, en l'unité du Saint †
Esprit, tout honneur et toute
gloire.

Dans tous les siècles des siècles.

R/. Ainsi soit-il.

Nous nous levons.



La Communion

La prière du Seigneur

Le « Notre Père » est la prière préparatoire au banquet eucharistique. Le Seigneur lui-même nous l'a enseignée.

¶ remus. Præceptis salutáribus
móniti, et divina institutióne
formáti, audémus dícere :

¶ rions. Comme nous l'avons
appris du Sauveur, et selon
son divin commandement,
nous osons dire :

R/. PATER NOSTER, QUI ES IN
CÆLIS :
SANCTIFICÉTUR NOMEN
TUUM :
ADVÉNIAT REGNUM TUUM :
FIAT VOLÚNTAS TUA,
SICUT IN CÆLO ET IN TERRA.
PANEM NOSTRUM
COTIDIÁNUM DA NOBIS
HÓDIE :
ET DIMÍTTE NOBIS DÉBITA
NOSTRA,
SICUT et NOS DIMÍTTIMUS
DEBITÓRIBUS NOSTRIS.
ET NE NOS INDÚCAS IN
TENTATIÓNEM.

R/. NOTRE PERE, QUI ETES
AUX CIEUX,
QUE VOTRE NOM SOIT
SANCTIFIE,
QUE VOTRE REGNE ARRIVE,
QUE VOTRE VOLONTE SOIT
FAITE SUR LA TERRE COMME
AU CIEL.
DONNEZ-NOUS AUJOURD'HUI
NOTRE PAIN QUOTIDIEN.
PARDONNEZ-NOUS NOS
OFFENSES,
COMME NOUS PARDONNONS
A CEUX QUI NOUS ONT
OFFENSES.
ET NE NOUS LAISSEZ PAS
SUCCOMBER A LA
TENTATION.

R/. SED LIBERA NOS A MALO.

**R/. MAIS DELIVREZ-NOUS DU
MAL.**

Velatio nuptialis

Pendant la bénédiction nuptiale, deux témoins tiennent un voile blanc au-dessus des mariés, un geste marquant le rite de la velatio nuptialis.



La velatio nuptialis est un ancien rite chrétien où un grand voile, parfois appelé "poêle" en France, est déployé au-dessus des époux durant cette bénédiction solennelle. Ce rite, attesté dès les premiers siècles de l'Église, symbolise la confirmation publique et sacrée du sacrement de mariage, déjà échangé en privé entre les époux.

Dans les débuts du christianisme, le mariage se célébrait principalement dans les maisons, où les consentements étaient échangés devant Dieu et un petit cercle de proches. Cependant, pour intégrer cette union dans la vie ecclésiale et la communauté chrétienne, les époux se rendaient à l'église pour recevoir la bénédiction nuptiale au cours de la messe. Le voile, étendu au-dessus des mariés, exprimait à la fois la protection divine sur leur union et leur incorporation publique dans l'Église.

Mentionné par des Pères de l'Église tels que Saint Ambroise et Tertullien, puis codifié dans les anciens sacramentaires romains, ce rite illustre l'importance de la bénédiction divine dans le mariage chrétien. Il rappelle également que cette vocation dépasse le cadre privé : elle est un témoignage de la grâce divine au sein de la communauté des fidèles.

Bénédiction nuptiale

Cette prière exprime les plus beaux souhaits que l'on puisse adresser à des époux chrétiens. Elle témoigne de la conscience qu'a l'Eglise de la grandeur et de la beauté de ce sacrement et de la vocation de la femme.

Présumus. Propitiare, Domine, supplicationibus nostris, et institutis tuis, quibus propagationem humani generis ordinasti, benignus assiste : ut, quod te auctore iungitur, te auxiliante servetur. Per Dominum nostrum.

Présumus. Deus, qui potestate virtutis tuæ de nihilo cuncta fecisti : qui dispositis universitatis exordiis, homini, ad imaginem Dei facto, ideo inseparabile mulieris adiutorium condidisti, ut femineo corpori de virili dares carne principium, docens, quod ex uno placuisset institui, numquam licere disiungi :

Deus, qui tam excellenti mysterio coniugalem copulam consecrasti, ut Christi et Ecclesiae sacramentum praesignares in foedere nuptiarum :

Deus, per quem mulier iungitur viro, et societas principaliter ordinata ea benedictione donatur, quæ sola nec per originalis peccati poenam nec per diluvii est ablata sententiam :

Procuramus. Seigneur, montrez-vous favorable à nos supplications et, dans votre bonté, accompagnez de votre grâce l'institution que vous avez ordonnée pour la propagation du genre humain : que votre secours conserve ce que votre autorité a uni.

Procuramus. Dieu, par la force de votre puissance, vous avez tout tiré du néant ; après avoir disposé les premiers éléments du monde, et créé l'homme à votre image, vous avez formé la femme pour être son aide tellement inséparable que vous avez donné naissance au corps de la femme en le tirant de la chair de l'homme, nous enseignant ainsi qu'il ne serait jamais permis de séparer ce qu'il vous a plu d'unir ;

Dieu, vous avez consacré le lien conjugal par un mystère si excellent que l'alliance nuptiale figurait par avance l'union sacrée du Christ et de son Église ;

Dieu, par vous la femme est unie à l'homme, et vous avez posé ainsi la base de la société, par la seule bénédiction dont nous n'ayons pas été dépouillés, ni par la punition du péché originel, ni par la sentence du déluge ;

réspice propítius super hanc fámulam
tuam, quæ, maritáli iungénda consórtio,
tua se éxpetit protectióne muníri :

sit in ea iugum dilectiónis et pacis : fidélis
et casta nubat in Christo, imitatríque
sanctárum permáneat feminárum : sit
amábilis viro suo, ut Rachel : sápiens, ut
Rebécca : longæva et fidélis, ut Sara :

nihil in ea ex áctibus suis ille auctor
prævaricatiónis usúrpet : nexa fídei
mandátisque permáneat : uni thoro iuncta,
contáctus illícitos fúgiat : múníat
infirmítatem suam robóre disciplínæ : sit
verecúndia gravis, pudóre venerábilis,
doctrínis cœléstibus erudíta : sit fecúnda
in sóbole, sit probáta et ínnocens :

et ad Beatórum réquiem atque ad cœléstia
regna pervéníat : et vídeant ambo filios
filiórum suórum, usque in tértiam et
quartam generatióem, et ad optátam
pervéniant senectútem. Per eúndem
Dóminum nostrum.

Regardez avec bonté votre servante ici
présente, qui au moment de lier son sort à
celui de son époux, implore le secours de
votre protection ;

Que ce lien soit un joug d'amour et de
paix : qu'elle soit dans le Christ une
épouse fidèle et chaste et suive toujours
l'exemple des saintes femmes : qu'elle
mérite l'amour de son mari comme
Rachel ; qu'elle soit avisée comme
Rebecca ; qu'elle vive longtemps et soit
fidèle comme Sara ;

Que le démon, l'auteur du péché, ne
trouve rien à s'attribuer en elle ou dans ses
actes ; qu'elle demeure attachée à la foi et
aux commandements ; unie à son seul
époux, qu'elle évite toute relation
mauvaise ; qu'elle appuie sa faiblesse sur
une forte règle de vie ; que sa réserve lui
mérite l'estime, que sa pudeur inspire le
respect, qu'elle soit instruite des
enseignements divins : qu'elle ait une
heureuse fécondité, qu'elle soit intègre et
innocente ;

Et qu'elle parvienne au repos des
bienheureux et au royaume du ciel. Qu'ils
voient tous deux les enfants de leurs
enfants, jusqu'à la troisième et la
quatrième génération, et qu'ils arrivent à
une heureuse vieillesse. Par le même
Christ notre Seigneur.

℟/. Per ómnia sæcula
sæculórum.

℞/. Amen.

℟/. Pax † Dómini sit † semper
vobís † cum.

℞/. Et cum spíritu tuo.

℟/. ... Dans tous les siècles des
siècles.

℞/. Ainsi soit-il.

℟/. Que la paix † du Seigneur soit
† toujours avec † vous.

℞/. Et avec votre esprit.

Agnus Dei

C'est en prenant sur lui nos péchés que le Christ, réellement présent sur l'autel, nous donne la paix véritable, celle qui nous réconcilie avec Dieu. Le seul obstacle à cette paix est dans notre cœur.

Nous nous frappons la poitrine à chaque contrition.

Agnus Dei, qui mollis peccáta
mundi :

miserére nobis.

Agnus Dei, qui mollis peccáta
mundi :

miserére nobis.

Agnus Dei, qui mollis peccáta
mundi :

dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés
du monde :

ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés
du monde :

ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés
du monde :

donnez-nous la paix.

Nous nous agenouillons.



Communion des fidèles

Avant la communion, les fidèles se préparent à recevoir le Corps du Christ en récitant le Confiteor :

**Confiteor Deo omnipotenti,
beátæ Mariæ semper Vírgini,
beáto Michaéli Archángelo,
beáto Ioánni Baptístæ, sanctis
Apóstolis Petro et Paulo,
ómnibus Sanctis et tibi pater :
quia peccávi nimis cogitatióne,
verbo et ópere :**

*Nous nous frappons trois fois la
poitrine en disant :*

**Mea culpa, mea culpa, mea
máxima culpa.**

**Ideo precor beátam Mariám
semper Vírginem, beátum
Michaelém Archángelum,
beátum Ioánnem Baptístam,
Sanctos Apóstolos Petrum et
Paulum, omnes Sanctos et te
pater, oráre pro me ad
Dóminum Deum nostrum.**

Je confesse à Dieu tout puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints et à vous mon père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions.

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints et vous mon père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

R/. Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

R/. Amen.

R/. Indulgentiam † absolutiõnem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

R/. Amen.

R/. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu’il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

R/. Ainsi soit-il.

R/. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde † le pardon, l’absolution et la rémission de nos péchés.

R/. Ainsi soit-il.

Puis prenant la Sainte Hostie et la présentant aux fidèles, il ajoute :

T CCE Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

H OICI l’Agneau de Dieu, voici Celui qui efface les péchés du monde.

Chacun dit avec le prêtre (trois fois) :

R/. Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

R/. Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Nous nous levons.

Rappels pour la communion

Des conditions à respecter pour accéder à la sainte Communion :

- avoir été baptisé dans l'Église catholique.
- être en état de grâce, c'est-à-dire ne pas avoir de péché mortel encore sur la conscience.
- observer le jeûne prescrit par l'Église, c'est-à-dire ne pas avoir mangé ou bu (sauf eau ou médicaments) depuis une heure ou si possible trois heures avant de communier.
- être en règles avec l'Église catholique concernant les lois du mariage.
- avoir des attitudes corporelles dignes (gestes, vêtements), comme marques de respect envers le Christ.
- l'Eucharistie est donnée sur la langue et à genoux pour ceux qui le peuvent.

Quels sont les fruits de la Communion ?

(extrait du Catéchisme)

La Communion fait grandir notre union au Christ et avec son Église. Elle maintient et renouvelle la vie de grâce reçue au Baptême et à la Confirmation, et elle accroît l'amour envers le prochain. En nous fortifiant dans la charité, elle efface les péchés véniels et nous préserve, pour l'avenir, des péchés mortels.

Le prêtre distribue la communion à chaque fidèle à genoux, et sur la langue en disant :

CORPUS Dómini nostri Iesu
Christi custódiat ánimam
tuam in vitam ætérnam. Amen.

QUE le Corps de Notre-
Seigneur Jésus-Christ garde
votre âme pour la vie éternelle.

Ceux qui le souhaitent peuvent s'asseoir pendant la distribution de la communion.

Antienne de communion

La bénédiction promise aux époux, c'est la paix et la fécondité dans le Christ reçu dans l'eucharistie.

BCCE sic benedicétur omnis
homo, qui timet Dóminum :
et vídeas fílios filiórurn tuórum :
pax super Israë!l. Allelúia.

Q'EST ainsi que sera béni tout
homme qui craint le Seigneur.
Qu'il te fasse voir les fils de ses fils.
Que la paix soit en Israë!l. Allelúia.

Nous nous levons.

Domine, salvam fac Galliam

Dómine, salvam fac Gálliam : *
Et exáudi nos in die qua
invocavérimus te. (ter).

Seigneur, sauve la France, *
Et exauce-nous au jour où nous
t'invoquerons. (trois fois)



Postcommunion

QÆSUMUS, omnípotens Deus
: institúa providéntiæ tuæ pio
favóre comitäre ; ut, quos legítima
sociétate connéctis, longæva pace
custódias. Per Dóminum.

NOUS vous en prions, Dieu
tout-puissant : favorisez de
votre miséricorde cette
institution de votre providence, en
sorte que vous conserviez dans une
longue paix ceux que vous unissez
par un lien légitime.

L' "Ite missa est" est un envoi en mission. Il revient à proclamer : la messe est dite, rayonnez-en partout le fruit de salut et son message !

R/. Dóminus vobíscum.

R/. Et cum spírítu tuo.

R/. Ite, missa est.

R/. Deo grátias.

R/. Le Seigneur soit avec vous.

R/. Et avec votre esprit.

R/. Allez, la messe est dite.

R/. Nous rendons grâces à Dieu

Bénédiction des époux

Avant de donner la bénédiction finale, le prêtre se tourne vers les époux seuls agenouillés et dit :

DEUS Abraham, Deus Isaac, et Deus Iacob si vobíscum : et ipse adímpleat benedictiónem suam in vobis : ut videátis filios filiórurum vestrórurum usque ad tértiam et quartam generatióne[m] et póstea vitam ætérrnam habeátis sine fine : adiuvánte Dómino nostro Iesu Christo, qui cum Patre et Spírítu Sancto vivit et regnat Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R/. Amen.

QUE le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob soit avec vous ; qu'il répande lui-même ses bénédiction[s] sur vous, afin que vous puissiez voir les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième génération et à la quatrième génération, et qu'ensuite vous possédiez sans fin la vie éternelle, avec le secours de notre Seigneur Jésus-Christ, qui étant Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

R/. Ainsi soit-il.

Le prêtre asperge les époux avec l'eau bénite. Il poursuit alors les prières de la Messe. Légèrement incliné vers l'autel, le prêtre dit :

PLÁCEAT tibi, sancta Trínitas, obséquium servitúis maæ : et præsta ; ut sacrificium, quod óculis tuæ majestátis indígnus obtuli, tibi sit acceptábil[e], mihíque et ómnibus pro quibus illud obtuli, sit, te miseránte, propitábil[e]. Per Christum Dóminum nostrum.

R/. Amen.

TRINITÉ Sainte, que l'hommage de mon ministère Vous agrée, afin que ce sacrifice, que j'ai offert malgré mon indignité, sous les yeux de votre majesté, puisse vous être agréable et, par Votre miséricorde, m'être profitable, ainsi qu'à tous ceux pour lesquels je l'ai offert. Par le Christ Notre Seigneur.

R/. Ainsi soit-il.

Bénédiction

Le prêtre se retourne et bénit les fidèles à genoux en disant :

Benedicat vos omnipotens
Deus,
Pater, et Filius, † et Spiritus
Sanctus.

Que le Dieu tout-puissant vous
bénisse,
Le Père, le Fils, † et le Saint Esprit.

R/. Amen.

R/. Ainsi soit-il.

Nous nous levons.

Dernier Évangile

Pendant que le célébrant récite le prologue de l'Évangile de saint Jean, les fidèles chantent le Regina Cæli, l'hymne de la Sainte Vierge au temps pascal.



Signature des registres

Le prêtre, les époux ainsi que leur témoins se rendent dans la sacristie afin de signer les registres.



Ubi caritas, Ola Gjeilo

Ola Gjeilo, né le 5 mai 1978 à Bærum, est compositeur et pianiste norvégien. Il compose actuellement de la musique contemporaine inspirée du chant sacré.

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.
Congregavit nos in unum Christi
amor.
Exsultemus, et in ipso jucundemur.
Timeamus, et amemus Deum
vivum.
Et ex corde diligamus nos sincero.
Ubi caritas et amor, Deus ibi est.
Congregavit nos in unum Christi
amor.
Amen.

Là où sont la charité et l'amour,
Dieu est présent.
L'amour du Christ nous a
rassemblés et nous sommes un.
Exultons et réjouissons-nous en
lui.
Craignons et aimons le Dieu vivant
et aimons-nous les uns les autres
d'un cœur sincère.
L'amour du Christ nous a
rassemblés et nous sommes un.
Ainsi soit-il.

Les époux se rendent à l'autel de la Vierge pour lui consacrer leur foyer puis signer les registres. Pendant ce temps, la chorale et les fidèles chantent ce cantique.

Magnificat

Le Magnificat ou "Le cantique de Marie" s'agit de paroles prononcées par Marie, enceinte de Jésus, lors de sa visite à sa cousine Élisabeth, qui est enceinte de Jean le Baptiste. Il est le cantique d'action de grâce de l'Église, tout au long des générations chrétiennes.

Magnificat ánima méa Dóminum,
Et exultávit spíritus méus in Déo
salutári méo.

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon
Sauveur !

Quia respéxit humilitátem ancíllæ
súæ,
Ecce enim ex hoc beátam me
dícent ómnes generatiónes.

Il s'est penché sur son humble
servante ;
Désormais, tous les âges me
diront bienheureuse.

Quia fécit míhi mágna qui pótens
est :
Et sánctum nómen éjus.

Le Puissant fit pour moi des
merveilles ;
Saint est son nom !

Et misericórdia éjus a progénie
inprogénies tíméntibus éum.

Son amour s'étend d'âge en âge sur
ceux qui le craignent.

Fécit poténtiam in bráchio súo :
dispérsit supérbos ménte córdis
súi.
Depósuit poténtes de séde, et
exaltávit húmiles.

Déployant la force de son bras, il
disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs
trônes, il élève les humbles.

Esuriéntes implévit bónis : et
dívites dimísit inánes.

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Suscépit Israëġ púerum súum,
recordátus misericórdiæ súæ.

Sicut locútus est ad pátres nóstros,
Abraham et sémini éjus in saécula.

Il relève Israëġ son serviteur, il se
souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères, en
faveur d'Abraham et de sa race, à
jamais.

Glória Pátri et Fílio et Spirítui
Sáncto,
Sicut érat in princípio, et nunc, et
sémper, et in saécula sæculórum.
Amen.

Gloire au Père, et au Fils,
et au Saint-Esprit,
Maintenant et à jamais,
dans les siècles des siècles
Ainsi soit-il.



Les fidèles sortent de l'Église pour accueillir les mariés à leur sortie.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont permis de rendre cette célébration possible :

Le Révérend Père Jean-François THOMAS, S.J. qui a célébré la messe, reçu nos consentements et nous a préparés spirituellement et humainement au mariage depuis de nombreux mois.

Monsieur l'abbé Paul GIARD (FSSP), chapelain de l'église Saint-Just de nous avoir permis de célébrer la messe de notre mariage dans son église.

Olivier QUIL pour la direction de la chorale ainsi que tous les choristes qui l'ont accompagné :

Inès ALIF, Aude FABRY, soprano ;

Guilhemette PRUNEL, alto ;

Erwan PIVET, ténor ;

Hughes DUVILLIER, Louis-Marie HEUZÉ, basse.

Frédéric CHAIZE, à la direction de l'orgue ainsi que les trompettistes Hugues JORIOT et Michel HERBAUX.

Les servants de messe : Baptiste BERGER, Thomas CHEVALLIER, Marc COULOMB, Grégoire TIGNÈRES.

Nos témoins :

Audrey CHÂRON

Camille CIMETIÈRE BONNARD

Andrea MARTINEZ

Louis-Marie MICHELIN

Benoît SAUVEGRAIN

Pierre SAUVEGRAIN

Louis VOYAU

Les enfants du cortège d'honneur : Virgile IVANOFF, Milo LESEIGNEUR, Amance de SAINT-ANDRÉ.

Nos parents pour l'éducation apportée et leur soutien inconditionnel qu'ils nous donnés jusqu'à ce jour. Leur amour et bienveillance nous accompagnent dans cette nouvelle étape de notre vie.

Nous tournons aussi nos cœurs vers le Ciel, reconnaissants pour la protection de nos saints patrons et de nos anges gardiens. Que leur intercession nous obtienne toujours la grâce de demeurer fidèles à l'amour de Dieu, à qui reviennent toute gloire et toute louange pour les siècles des siècles.

Nous remercions enfin toutes les personnes ici présentes.



Morceaux de trompettes & orgue

Entrée des mariés :

Haendel 1er & 7e mouvements de la suite *Water Music* en ré majeur HWV 341

Concerto en do majeur de Vivaldi RV 537 1er mouvement

Échange des consentements :

Concerto pour trompettes en fa majeur de Stölzel

Offertoire :

Marche de l'*Ode à Sainte Cécile* de Haendel, HWV 76

Consécration :

Largo de Torelli

Signature des registres :

2e mouvement de l'*Allegro* en si bémol majeur Haendel

Sortie des mariés :

Concerto en do majeur pour deux trompettes de Vivaldi RV 537 troisième mouvement



Église Saint Just

Le médaillon de l'arc triomphal représente :

Le Christ pentocrator, qui est Seigneur et qui règne.



Les quatre évangélistes tels qu'ils sont représentés dans le livre de l'Apocalypse : Saint Luc (le taureau ailé), Saint Jean (l'aigle), Saint Mathieu (l'ange), Saint Marc (le lion ailé).



Saint Just et saint Alexandre, deux martyrs lyonnais du II^e siècle, leurs reliques sont présentes dans l'église.



